

Thème maison

Carrure puissante, sourire chaleureux, belle tête de Juif arménien : l'ancien champion d'échecs, quand ils montent tous les deux à la tribune, en impose plus que Limonov, qui avec sa barbiche et ses lunettes semble jouer le rôle de stratège à sang froid, dans l'ombre du leader naturel. C'est d'ailleurs Kasparov qui attaque, bille en tête, en expliquant pourquoi l'élection présidentielle qui doit avoir lieu l'année suivante – en 2008 – est une occasion historique. Poutine achève son second mandat, la Constitution lui interdit d'en briguer un troisième et il a tellement tout vitrifié autour de lui qu'aucun candidat ne se dégage du côté du pouvoir. (...) J'ai envie de croire que j'assiste à quelque chose d'extraordinaire, quelque chose dans le genre des débuts de Solidarność. C'est alors que mon voisin, un journaliste anglais, ricane et me souffle en même temps qu'une haleine chargée de gin : « *Bullshit*. Les Russes adorent Poutine et ils ne comprennent pas qu'une constitution à la con leur interdise d'élire trois fois de suite un si bon président. (...) »

Cet aparté douche mon exaltation. D'un coup, la vérité repasse du côté des réalistes, des gens qui savent et ne s'en laissent pas compter, de mon subtil ami Pavel d'après qui cette histoire d'opposition démocratique en Russie, c'est comme vouloir roquer quand on joue aux dames : un truc pas prévu par la règle du jeu, qui n'a jamais marché et ne marchera jamais. Kasparov, qu'un instant plus tôt j'étais prêt à envisager comme un Wałęsa russe, devient une sorte de François Bayrou. Son discours me semble à présent emphatique, filandreux, et mon voisin et moi commençons à développer une complicité de cancre qui échangent des images cochonnes, au fond de la classe. Je lui montre un livre de Limonov que je viens d'acheter. Traduit nulle part sauf en Serbie, il s'appelle *Anatomie du héros* et contient un cahier de photos gratinées où on voit le héros en question, Limonov *himself*, parader en tenue de camouflage aux côtés du milicien serbe Arkan, de Jean-Marie Le Pen, du populiste russe Jirinovski, et mercenaire Bob Denard et de quelques autres humanistes. « *Fucking fascist...* » commente le journaliste anglais.